

# La délicate question de la transformation du paysage

Si les transformations du paysage sont souvent inéluctables, en raison des activités humaines, il est aussi possible de les accompagner, afin de maintenir ou d'améliorer cette ressource. Toutefois, ce genre de démarche est parfois délicat, car le paysage est un bien local, souvent considéré comme étant d'intérêt général. Bernard Debarbieux, professeur en géographie politique et culturelle et en aménagement du territoire auprès de l'Université de Genève, nous a donné son avis sur le sujet.

**Vincent Gillioz, SAB, 3001 Berne**

## **Comment expliquez-vous l'intérêt croissant pour des objets politiques ayant des répercussions sur l'évolution du paysage suisse ?**

**Bernard Debarbieux:** D'une part, il existe, au sein de la société, une attention grandissante pour les sujets de proximité. Dans ce contexte, l'une des façons les plus simples de débattre et d'agir sur son environnement consiste à s'intéresser au paysage, en raison de sa visibilité et de l'influence que l'on peut exercer sur sa conservation et son évolution.

D'autre part, le paysage a, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, une dimension politique en Suisse. La population a commencé à s'approprier cette question au cours de ces dernières années; il n'y a qu'à penser à l'initiative Weber. L'intérêt pour le paysage rend ici compte d'une certaine crainte, relative notamment à la mondialisation et à la croissance démographique.

## **Quels sont les types de démarches qui sont à l'origine d'une transformation du paysage ?**

Il y a deux cas de figure. Le premier consiste à s'intéresser à des paysages emblématiques, souvent déjà protégés, afin de les conserver. La seconde approche vise à développer une réflexion sur les paysages ordinaires, les plus concernés par la transformation de nos modes de vie et de production. Dans ce dernier

cas, une possibilité consiste à prendre en compte la dimension paysagère, dans les réflexions sur la gestion de l'environnement local, notamment lors de projets d'aménagement. Cela permet d'anticiper les effets de multiples décisions banales, mais aussi de révéler des qualités paysagères qui seraient restées dans l'ombre sans cela. Cette seconde approche est plus décisive pour l'avenir, car elle englobe la grande majorité des territoires de montagne.

## **La transformation ou la mise en scène du paysage ne recèle-t-elle pas en soi une certaine ambiguïté, étant donné que ce bien peut à la fois être considéré comme une ressource locale et un bien commun ?**

Cette ambiguïté existe depuis longtemps, mais elle s'est particulièrement révélée au cours de la votation sur l'initiative Weber et lors de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT). A cette occasion, on s'est rendu compte que la sensibilité paysagère variait, selon que l'on s'adressait aux populations locales ou à l'ensemble du peuple suisse. Ce thème engendre des tensions, en raison des différents acteurs qui interviennent et de leur conception respective du paysage (Confédération, citadins, consommateurs de paysage, populations alpines, etc.). Plus que tous les autres,

les habitants des régions concernées sont pris en tenaille entre leur attachement pour le paysage et les impératifs économiques de développement.

## **Est-il possible de trouver des solutions pour apaiser ces tensions ?**

J'ai l'impression que l'initiative Weber et la LAT ont constitué le paroxysme de ces tensions. Si l'adoption de ces dispositions législatives a constitué un coup de massue pour beaucoup d'acteurs concernés, en particulier dans les milieux touristiques alpins, elle a aussi, par la force des choses, favorisé une réflexion. Autrement dit, je pense que des changements de pratiques vont émerger, notamment dans le domaine de la planification spatiale.

## **Les projets de valorisation du paysage ne découlent-ils pas, le plus souvent, d'aménagements d'infrastructures, plutôt que d'initiatives visant en premier lieu à tirer parti des ressources paysagères ?**

C'est vrai qu'il y a souvent une approche un peu technique qui consiste à créer un beau paysage dans le cadre d'un projet spécifique, par exemple lors de la construction de lotissements. Toutefois, la gestion de l'environnement et de l'urbanisation intègre de plus en plus la question paysagère, notamment

parce que ce thème est devenu quasiment incontournable.

### **Est-ce que les acteurs touristiques s'intéressent suffisamment à la transformation du paysage, vu son importance pour ce secteur ?**

Cela varie beaucoup, selon la sensibilité des personnes concernées. Mais globalement, les acteurs touristiques sont sur leurs gardes. Ils craignent souvent, lorsqu'ils considèrent que ces démarches impliquent une conservation du paysage, qu'elles leur imposeront certaines restrictions. Alors qu'un projet peut aussi servir à valoriser le paysage, sans impliquer une protection du territoire.

### **Est-il possible de modeler le paysage, un peu comme le ferait un artiste devant sa toile ?**

En Angleterre, on a commencé à dessiner intégralement des morceaux de campagne, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ensuite, cette pratique s'est professionnalisée un siècle plus tard, avec la création du métier d'architecte paysagiste. A l'échelle des régions de montagne, il est peut-être plus pertinent d'intégrer les ressources et les usages fonctionnels d'un territoire, plutôt que de se limiter à des préoccupations purement esthétiques. Mais ces deux aspects peuvent être intégrés au sein d'une même démarche.

En raison de leur charge émotionnelle et de leurs enjeux, les discussions sur le paysage sont souvent délicates.

(Switzerland Tourism – Toggenburg)

## ZUSAMMENFASSUNG

### **Die Veränderung einer Landschaft, eine Herausforderung**

Landschaftsveränderungen oder auch eine Unterschutzstellung sind eine grosse Herausforderung. Gemäss Bernard Debarbieux, Geographieprofessor an der Universität Genf, interessiert sich ein immer grösserer Teil der Bevölkerung für dieses Thema und dies vor allem auch auf politischer Ebene (z.B. Initiativen). Die grosse Diversität von Akteuren (Bund, Kantone, Gemeinden, Firmen, Tourismusorganisationen, Umweltschutzorganisationen, lokale Bevölkerung) macht die Umsetzung von Projekten schwierig. In diesem Zusammenhang steht die betroffene Bevölkerung oft vor dem Dilemma ihrer Verbundenheit mit der Landschaft und den Konsequenzen weiterer wirtschaftlichen Entwicklung. Dabei gibt es die Tendenz, entweder einen Teil unter Schutz zu stellen oder die Eigenheiten der Landschaft wirtschaftlich zu nutzen. Letzteres ist von grösserer Bedeutung, da es weite Teile des Berggebietes betrifft.

## RIASSUNTO

### **La delicata questione della trasformazione del paesaggio**

Voler trasformare o proteggere un paesaggio è diventato, attualmente, un esercizio delicato. In effetti, per Bernard Debarbieux, professore di geografia presso l'Università di Ginevra, la società s'interessa sempre di più a quest'argomento, principalmente attraverso dei dossier politici. La diversità degli attori che si esprimono su questa questione (attori istituzionali, consumatori del paesaggio, settori turistici e di protezione della natura, oltre alle popolazioni locali) ha anche la tendenza a complicare le discussioni. In questo contesto, gli abitanti delle regioni interessate sono stretti tra il loro attaccamento per il paesaggio e gli imperativi economici di sviluppo. Rispetto ai progetti di trasformazione del paesaggio, questi mirano sia a proteggere una porzione del territorio, che a condurre una riflessione globale, in particolare per valorizzare alcune particolarità paesaggistiche. Questo secondo approccio è più rilevante, perché può inglobare una parte più ampia dei territori di montagna.

